



Shanta Rao, Installation (détail), 2018 * Photo © Shanta Rao

« Les yeux turbides » Shanta Rao

commissariat de
Marie-Laure Lapeyrère

Exposition du 18 mai au 30 août 2024

Vernissage le samedi 18 mai à partir de 17h

MAISON DES **Arts**
2, allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

du mercredi au samedi
14h à 18h
entrée libre

Contact presse
Marie-Margaux Bonamy
maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78

 **NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE**

 **la Fondation
des Artistes**

 **VILLE DE
GRAND QUEVILLY**



NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE
2024

22 mars
– 22 septembre
2024

LES YEUX TURBIDES

est une exposition
de l'artiste franco-indienne Shanta Rao
à la Maison des arts de Grand Quevilly
dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste 2024

LES YEUX TURBIDES a été sélectionné par la commission mécénat
de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.

A la Fondation
des Artistes

LES YEUX TURBIDES

Shanta Rao

commissariat de
Marie-Laure Lapeyrère

18 mai - 30 août 2024

LES YEUX TURBIDES est une exposition personnelle de l'artiste franco-indienne Shanta Rao qui se déploie à la Maison de arts de Grand Quevilly et dans le Parc des Provinces, paysage à l'architecture engagée, situé à proximité du centre d'art contemporain.

Cette exposition, qui s'inscrit dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste 2024, s'ancre dans l'écho qui se joue entre l'intérêt porté par les artistes du mouvement impressionniste pour le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes d'une part et d'autre part l'exploration chez Shanta Rao des formes de mutabilité des éléments, des enjeux de perception à travers l'usage de matériaux et de pigments qui jouent notamment avec la lumière pour venir troubler le regard.

Alors que l'impressionnisme procède de l'invention d'une nouvelle vision basée non plus sur la représentation mais sur la perception, qui d'une certaine manière prépare le terrain à l'abstraction, le travail de Shanta Rao y renvoie une exploration de la fugacité, de l'incertain et du changement via l'usage de matériaux aux qualités ductiles souvent fluides tels que la peinture avec mémoire de formes, des pigments iridescents et métalliques, l'amidon de pomme de terre, des colles, etc.

Depuis plusieurs années, l'artiste élabore pas à pas une grammaire plastique qui reflète la mutabilité du concret – ses problématiques visuelle, matérielle et temporelle – et par extension, celle de la perception et de la parole qui l'accompagnent. Dans son œuvre, il est question d'un monde transformiste en perpétuel devenir où s'activent sans cesse des processus de morphogenèse, de mutation et d'hybridation jusqu'à en déjouer l'origine et sa taxonomie. Et, par métaphorisation, sont en jeu des questionnements – à l'image du paradoxe du bateau de Thésée ⁽¹⁾ – sur la continuité spatio-temporelle des êtres et des choses, sur l'identité. Cette dernière, persiste-t-elle par la forme, par la matière ou encore autrement ?

Pour LES YEUX TURBIDES, les propositions de Shanta Rao sont amorcées depuis cette vision nouvelle initiée par les Impressionnistes. Shanta Rao réveille les possibles perceptifs de ses œuvres à travers notamment l'utilisation de ses matériaux de prédilection afin de jouer autant avec la lumière qu'avec leur morphogenèse invitant chacun·e à se confronter au caractère vivant et changeant de ses propositions autant qu'à expérimenter différentes manières de les appréhender.

Explorant les zones liminales entre image, matière et volume, les œuvres jouent par ailleurs d'allers-retours constants entre le dedans et le dehors de l'image, du plan, du concret et de l'abstrait, du figurable et de l'infigurable, du paysage enfin. Le temps de l'exposition viendra ainsi replier/déplier l'exposition au-delà des murs, ouvrir sur l'extérieur, sur la nature et ses phénomènes atmosphériques permettant d'observer, de prendre part aussi aux mutations des œuvres tout au long de la temporalité de l'exposition.

Enfin, par ces positions successives dans l'espace et ses différents niveaux de langage matériel, les œuvres viendront questionner la relation entre l'espace d'exposition et l'espace public – et plus précisément les conditions d'apparition des formes et leurs modalités d'observation.

(1) Selon la légende, lorsque Thésée revint à Athènes après sa victoire contre le Minotaure, les Athéniens conservèrent son bateau. Mais avec le temps, afin de conserver le symbole de leur victoire à travers les siècles, ils durent remplacer les planches endommagées une par une au point qu'il ne restait aucune planche d'origine. S'agit-il toujours du bateau de Thésée ou d'un autre bateau ?

Programmation

Vernissage

samedi 18 mai 2024, à partir de 17h

Le vernissage aura lieu en présence de l'artiste.

Le Ciné-club de la Maison des arts

Projection de *Stalker* d'Andreï Tarkovsky (1979)

Vendredi 31 mai à 19h30

Cinéma Omnia à Rouen

En partenariat avec le Festival Normandie Impressionniste, la Maison des arts Agnès-Varda est heureuse de vous programmer dans le cadre de son Ciné-club, une projection de *Stalker*, film culte de Tarkovsky.

Stalker (Сталкер) est un film de science-fiction soviétique réalisé par Andreï Tarkovski et sorti en 1979. Dans un futur lointain, le protagoniste (Alexandre Kaïdanovski) travaille en tant que « stalker », une sorte de passeur pouvant guider les visiteurs à travers la zone, un lieu en ruine où les lois de la réalité ne s'appliquent pas et dont personne ne connaît la nature. En son cœur, on dit qu'il existe un lieu, « la chambre », où tous les souhaits peuvent être réalisés. Les environs de la Zone ont été scellés par le gouvernement et des militaires les quadrillent.

La projection sera précédée d'une présentation du film.

*Entrée payante * selon tarifs en vigueur à l'Omnia*

Atelier-goûter avec Marie-Margaux Bonamy

samedi 1^{er} juin de 15h à 17h30

Dans le cadre de l'exposition LES YEUX TURBIDES, Marie-Margaux Bonamy médiatrice culturelle de la Maison des arts invite les participants·es à un atelier goûter.

*Atelier à faire en famille * à partir de 4 ans*

Entrée libre sur réservation à maisondesarts@grandquevilly.fr

Discussion

Shanta Rao et Marie-Laure Lapeyrère

samedi 15 juin de 17h à 20h

Shanta Rao et Marie-Laure Lapeyrère, commissaire de l'exposition et directrice de la Maison des arts, discuteront autour de l'exposition et de la pratique de l'artiste.

Entrée libre sur réservation à maisondesarts@grandquevilly.fr

Atelier de pratique artistique avec Clarisse Tranchard

samedi 22 juin de 15h à 17h30

À l'occasion de l'exposition LES YEUX TURBIDES, la Maison des arts invite l'artiste Clarisse Tranchard à activer à partir de l'exposition un atelier de pratique artistique.

Entrée libre sur réservation à maisondesarts@grandquevilly.fr

Nombre de places limité

Le Ciné-club de la Maison des arts

Projection d'*Annihilation* d'Alex Garland (2008)

mercredi 3 juillet à 18h30

Médiathèque François Mitterrand de Grand Quevilly

Sur une proposition de Shanta Rao, la Maison des arts est heureuse de programmer, dans le cadre de son Ciné-club, une projection d'*Annihilation*, un film de Alex Garland sorti en 2008.

Annihilation est un film de science-fiction américano-britannique écrit et réalisé par Alex Garland. Lena, biologiste et ancienne militaire, participe à une mission d'exploration dans une zone où un mystérieux et sinistre phénomène se propage le long des côtes américaines. Une fois sur place, les membres de l'expédition découvrent que paysages et créatures ont subi des mutations.

Le film sera présenté par l'artiste ; une discussion après le film pourra se poursuivre autour d'un verre.

Entrée libre sur réservation à maisondesarts@grandquevilly.fr

Visite-Découverte avec Marie-Margaux Bonamy

samedi 8 juin à partir de 15h
samedi 29 juin à partir de 15h
samedi 13 juillet à partir de 15h

Les Visites découvertes sont un temps de visite et d'échange autour de l'exposition. Proposées par Marie-Margaux Bonamy, médiatrice culturelle de la Maison des arts, elles s'adressent à toutes et tous, petits et grands. Elles sont suivies d'une petite collation à partager (café, thé, fruits, biscuits) pour continuer les échanges autour de l'exposition.

Entrée libre sans réservation

Ateliers visites avec Marie-Margaux Bonamy

Tout au long de l'exposition, des ateliers et des visites adaptés aux publics et sur demande pourront être proposés par Marie-Margaux Bonamy, médiatrice culturelle de la Maison des arts.

Renseignements et informations par email à mediation-mda@grandquevilly.fr

Biographies

L'œuvre de **Shanta Rao** (artiste franco-indienne qui vit et travaille à Paris) invoque un monde transformiste, en perpétuel devenir. Elle puise ses origines dans le concret de phénomènes physiques et biologiques ou encore, dans l'abstraction d'algorithmes empruntés à la musique contemporaine ou encore dans l'informatique. Par une approche brouillant ou invalidant les généalogies, des objets-sources mutent, s'hybrident et se manifestent sous de nouvelles formes. Changement de langage, de forme, de matière. Qu'elles soient peintures, objets ou installations, elles sont le résultat de procédés et de mécaniques hybrides, une mise en forme de l'entropie qui questionne la persistance des êtres et des choses à travers le temps et la dynamique des flux et des transitions. Les œuvres les plus récentes, s'activant soit comme sculpture soit comme peinture en fonction de leur exposition, s'inscrivent dans le vaste champ de la Soft Sculpture.

Ses expositions personnelles et collectives ont eu lieu notamment à la Galerie municipale Edouard Manet, Gennevilliers (2019) ; à Treignac Projet, Treignac (2021) ; à Shimmer, Rotterdam, Pays-Bas (2019) ; au centre d'art contemporain FUTURA, Prague, République Tchèque (2017) ; au centre d'art NEST, La Haye, Pays-Bas (2020) ; à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville dans le cadre de la Biennale de Belleville, Paris (2010) ; à l'Institut national du design, Ahmedabad, Inde (2005).

Elle a bénéficié de résidences à la Fondation Camargo, Cassis (2018, 2017 et 2015 sur une invitation du BAU Institute, New York, États-Unis) ; à A.I.R. FUTURA, Prague, République tchèque (2015-2016) ; à SoART Millstättersee, Vienne, Autriche (2014) ; dans le cadre du programme Artistes en Résidence, Ambassade de France en Inde (2005). Elle participera au programme de résidences du CAPC, Les Furtifs, en 2024.

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques telles que celles du Centre national des arts plastiques (Cnap), du musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône ou encore, du Centre Pompidou à Paris.

<http://shantaroo.net/>

Pour trouver un équivalent à la radicalité de l'œuvre de Shanta Rao, il faudrait se tourner vers le XVI^e siècle de Bernard Palissy, un potier précurseur en recherche agronomique, hydraulique et dans l'étude des processus de fossilisation. Palissy tenta sans succès pendant seize ans d'imiter la porcelaine chinoise. C'est avec ses céramiques rustiques entre ratage et invention, qu'il expérimenta le moulage d'après nature de la faune et la flore comme processus créatif et non simple opération de reproduction. De la même manière que la décomposition de la matière organique et l'étude des fossiles ont permis à Bernard Palissy l'accès à la connaissance du vivant, Rao dévoie la structure même du langage de programmation informatique pour se frayer un passage vers l'essence matérielle des choses, en quête d'une connaissance encore souterraine. Oublions l'obsolescence des objets de l'Âge Internet : le travail de Rao concerne les choses en devenir.

Des images de chaos, de catastrophes naturelles cèdent sous la pesanteur de la matière (comme l'encre noire sur le caoutchouc) et redeviennent chaos. Les œuvres de Rao oscillent entre illusion d'un espace profond et la tactilité de la surface. Issues d'images matricielles basées sur cette forme élémentaire qu'est le pixel, ses œuvres définissent autant qu'elles défient une forme de mutabilité. S'y affrontent encre noire sur fond noir, anfractuosités mates sur des surfaces brillantes et des images qui par porosité s'interpénètrent et s'absorbent les unes les autres, entre idée et matière. Comme la putréfaction a permis à Bernard Palissy d'établir les fondements d'une production où les images sont des objets et les objets des images, Rao injecte de l'instabilité dans le statut d'une forme originelle pour qu'elle se propage en d'autres formes, créant des lésions, ce que tout art devrait être.

D'infimes variations de tonalité et de texture vacillent le long des surfaces exquises des abstractions sans titre de Rao - toutes de 2015 - issues d'impressions sérigraphiques et d'excavations dans l'épaisseur même du caoutchouc, du linoléum, d'un dense papier noir ou encore de plaques de cuivre. Techniquement des impressions, elles sont aussi des traductions où le codage informatique sous forme de pixel se manifeste tel une empreinte, et c'est par ce mouvement entre deux modes que s'accroît la charge poétique.

Jo-ey Tang, artiste, artiste, écrivain et directeur de la Fondation Kadist à San Francisco, 2016,
trad. Emmanuelle Day

Historienne de l'art et commissaire d'exposition, **Marie-Laure Lapeyrère** est diplômée de l'Ecole du Louvre. Elle est également titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art dédiée à la photographie contemporaine.

Elle a notamment été commissaire de l'exposition *MAIS OU EST L'INFRASTRUCTURE ?* (2020) de Nicholas Vargelis aux Laboratoires d'Aubervilliers et de *ENTRE* (2023) une exposition des œuvres de la collection du Fruit Intégral à l'occasion du Festival WEI ! au Moulin d'Andé en Normandie. Elle a co-organisé les projets VIDEO TALK (Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, 2018 - 2019), Marina Baie des Anges (quai de l'Oise, Paris, 2018), et a activé le projet d'artothèque du Cneai (2020) au sein des Laboratoires d'Aubervilliers. En 2020, elle crée avec l'artiste Morgan Courtois JOY (rue Henri Barbusse à Aubervilliers), projet d'expositions dans l'espace urbain en réponse à la fermeture des lieux de culture.

Elle est l'auteure de textes critiques, dont un essai sur le travail de l'artiste Sébastien Rémy, *Quand la parole déclare l'espace. Sur quelques œuvres de Sébastien Rémy*. Ses recherches portent notamment sur les modes de circulation des images, l'évolution des modalités et des formats de l'exposition ainsi que les relations des artistes à l'espace public.

Après plusieurs années d'expérience en galeries spécialisées en art contemporain et en photographie, Marie-Laure Lapeyrère a été responsable de la communication aux Laboratoires d'Aubervilliers de 2015 à 2020. Depuis 2021, elle dirige la Maison des arts + artothèque de Grand Quevilly.

Clarisse Tranchard, née en 1966, explore au sein de sa pratique ce qu'est « être au monde ». Sous forme de sculptures, d'installations, de performances, de vidéos, d'images, l'essentiel de son travail est basé sur l'utilisation de matériaux pauvres, recyclés pour la plupart, là où l'énergie est plus importante que la qualité. La *low tech*, le rebut ou l'artefact de peu de valeur et les assemblages qu'elle en fait lui permettent d'aborder les notions de haute et basse culture, d'amoralité, de marge, de mutation, d'archaïsme et de son écho qu'elle discerne dans le temps de son témoignage d'artiste. L'ensemble de son oeuvre constitue une tentative permanente de réappropriation d'un commun qui nous relie, de la représentation et de sa vitalité métaphysique, de la convergence du pouvoir des objets artistiques, de notre capacité intrinsèque à la transformation de notre être par le truchement de la créativité : destruction et réparation.

Son travail a notamment été présenté dans le cadre de l' Expressive By Itinerance Design à Paris (2023), à la Fabbrica Culturale Casell'arte à Venaco en Corse (2021), dans le cadre de la Nuit Blanche à Pantin (2019), dans le cadre de la Biennale de l'Image Tangible, La Plateforme à Paris (2018), à la Galerie Bertrand Grimont (2018), dans le cadre du Festival Hors-Pistes au Centre Georges Pompidou (2017), dans le cadre de l'ICE Festival à Saint-Jean du Doigt (2017 et 2018), à la galerie 22Visconti (2017 et 2018), dans le cadre du Salon du dessin érotique à Paris (2017), à la Galerie Vanessa Quang (2014) et par le Collectif QQQOC, Paris (2010 et 2011).

Visuels presse libres de droits



Installation (détail), 2018

Exposition LES CALANQUES, TERRITOIRE DE SCIENCES, SOURCE D'INSPIRATION
commissariat David Moinard

sur une invitation du Parc National des Calanques/Institut de Recherche Pytheas/Fondation Camargo
avec le partenariat de Gilles Clément et le soutien de La Fondation Daniel et Nina Carasso

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France

Photo : © Shanta Rao



Sans titre, 2021
peinture gomme, pigments, garde-corps
320 x 104 x 110 cm - dimensions et présentation variables

Exposition THIS MANY-COLOURED SHEEN
commissariat Eloise Sweetman
Treignac Projet, Treignac, France

Photo : © Shimmer Archive, 2021



Sans titre, 2021
peinture gomme, pigments, garde-corps
320 x 104 x 110 cm - dimensions et présentation variables

Exposition THIS MANY-COLOURED SHEEN
commissariat Eloise Sweetman
Treignac Projet, Treignac, France

Photo : © Shimmer Archive, 2021



Sans titre, 2020

Peinture gomme, pigments

195 x 29 x 47cm, dimensions et présentation variables

Exposition THIS MANY-COLOURED SHEEN

commissariat Eloise Sweetman, Treignac Projet, Treignac, France

Photo : © Shimmer Archive, 2021



Sans titre, 2020

Peinture gomme, pigments

195 x 29 x 47cm, dimensions et présentation variables

Exposition THIS MANY-COLOURED SHEEN

commissariat Eloise Sweetman, Treignac Projet, Treignac, France

Photo : © Shimmer Archive, 2021

La Maison des arts + artothèque de Grand Quevilly

accès

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

Métro depuis Rouen
Direction Georges Barque
Arrêt JF Kennedy

En voiture depuis Paris
A13 direction Rouen
Sortie Grand Quevilly sur la N338

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr

FB. maisondesartsgq
Insta. maisondesarts_gq

réseaux

La Maison des arts + artothèque fait partie des réseaux Réseau art contemporain Rouen métropole, RN13BIS art contemporain en Normandie et de l'ADRA, Artothèques de France.

La Maison des arts est un centre d'art contemporain municipal qui prend place dans une ancienne ferme du Bourg, démontée puis rebâtie pierre par pierre dans le centre ville de Grand Quevilly.

La programmation d'expositions s'attache à présenter, dans le champs des arts visuels et plastiques contemporains, la scène émergente autant que des artistes confirmés.

La Maison des arts a pour mission de faire découvrir la création artistique contemporaine au plus grand nombre et à rendre l'art contemporain accessible à tous·tes. Pour ce faire, son projet affirme le soutien à la création artistique contemporaine via la production et la diffusion d'œuvres et d'expositions autant qu'il favorise la sensibilisation des publics à l'art contemporain en créant des espaces et possibilités de rencontre avec les œuvres et les artistes. Des visites commentées, visites-ateliers, rencontres, projections, conférences, ateliers, projets d'éducation artistique et culturelle, notamment accompagnent les expositions afin de multiplier les outils de compréhension et d'accès à l'art.

La Maison des arts est par ailleurs dotée d'une artothèque, créée en 2015 et comportant une collection, de plus de 280 œuvres, ouverte à l'emprunt. L'artothèque s'adresse aux particuliers, mais également aux établissements scolaires, aux entreprises, aux associations, aux collectivités, etc.



RN13BIS
ART CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE

art}thèques

La Maison des arts + artothèque de Grand Quevilly, centre d'art contemporain municipal, est soutenue par le Ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles de Normandie et le Département de Seine-Maritime.

